

Et dans son sibylisme extrême,
Il avait fixé le jour même, ^{à l'avance}
Qu'on devait tenir pour certain ;
Le dimanche vingt-quatre juin, entre
Six et sept heures du matin.

Et, de fait, la susdite année,
Dès son début, sembla damnée.
On vit des signes dans le ciel :
La lune avec des fesses bleues...
Puis une comète à trois queues,
Ce qui est exceptionnel.

L'hiver fut d'une rigueur sombre ;
Au printemps, on eut cent, à l'ombre ;
Et l'on vit pleuvoir des crapauds,
Un jour, pendant quarante-huit heures.
Et pour entrer dans nos demeures,
Des morts quittèrent leurs tombeaux.

Pendant ce temps-là, notre Affaire
Se dépêchait plus qu'un clystère.
Les pauvres Français, interdits,
Disaient, barbonillés de jaunisse :
" Pour que cette affaire finisse,
Il faut que Dieu nous ait maudits !

" Qu'allous-nous devenir ? Misère !
Cette Affaire si nécessaire
A notre malheureux pays,
Qui faisait marcher le commerce,
Ou tout au moins la controverse,
Finie, hélas ! nous sommes trahis."

Et c'était, par toute la France,
Une telle désespérance
Au venir du fatal instant,
Que le prophète Jérémie
N'a jamais dû, pendant sa vie,
Lamentationner autant.

Les enfants disaient à leur père :
"—Père, pourquoi tu désespères ?"—
Ceux-ci, par le chagrin moulu
Et pris d'une rage insensée,
Leur flanquaient la bonne fessée,
Et puis, il paraissait plus.

Bientôt, sans tambour ni trompette,
Le jour prédit par le prophète
Arriva. C'était bien fini.
Tout l'indiquait. Déjà, la veille,
Le conseil avait fait merveille :
Jamais il n'avait tant henni.

Les uns restèrent en prière,
Vagues pendant la nuit entière ;
D'autres s'étaient donné la mort,
Ou bien avaient passé la Manche
Pour se faire, encore un dimanche.
Une illusion sur leur sort.

Et pendant sept heures retentirent,
D'aucuns, plus courageux, ouvrirent
Avec angoisse les journaux.
Ils délaissèrent les chroniques
Et toutes les autres rubriques
Pour aller droit aux "Tribunaux."

Oh ! qu'avec une sainte extase,
Ils dégustèrent cette phrase
Qui leur fut un sucre candi
Et leur remit le cœur d'équerre :
"—Aujourd'hui, le conseil de guerre
Continuera demain lundi."

RAOUL PONCHON,

TRADUCTION ET REDACTION

Souvent le monde commercial, industriel ou financier désire confier la rédaction de ses circulaires, brochures ou annonces à des experts ; mais on ne réussit pas à les trouver, a moins que, comme cela arrive trop souvent, sa confiance ne soit accordée à des gens qui n'ont ni la science ni l'expérience. Il ne suffit pas de faire beaucoup de publicité : il faut encore et surtout qu'elle soit à point. Si la forme ne vient pas à l'appui du fond, le but visé n'est pas atteint, la pensée de l'intéressé est mal exprimée, peut être même n'est elle pas du tout comprise par ceux dont on recherche la clientèle.

On nous a très souvent demandé d'organiser ici, sous les auspices du REVEIL, un service de rédaction générale et de traduction d'anglais en français, ou *vice versa*. C'est pour satisfaire à cette demande que nous venons annoncer que dorénavant des experts se chargeront non seulement de travaux commerciaux, mais littéraires et techniques.

Notre tarif n'aura rien d'exorbitant, nous apporterons dans l'exécution des commandes un soin méticuleux et toute la célérité possible.

On pourra s'adresser à la direction du REVEIL, au No 157 rue Sanguinet, ou par lettre au bureau de poste, Boîte 2184, Montréal.